



Le *Mariage* ne connaît pas la crise !

L'Observatoire Marions-Nous du Mariage

A l'occasion du Salon du Mariage organisé à Paris les 29 et 30 septembre 2012 à la Grande Arche de La Défense, l'IFOP a réalisé pour le compte de Marions-Nous!-Lesitedumariage.com la première vague de son « Observatoire du Mariage », un dispositif d'enquête ayant vocation à suivre et à comprendre l'évolution des comportements et des opinions des Français à l'égard du mariage.

Riche en enseignements, cette étude montre notamment que le mariage reste une valeur forte aux yeux des Français et qu'en ces temps de crise et d'instabilité, il reste une tradition extrêmement valorisée, y compris au sein des jeunes générations.

Le mariage reste la modalité de vie de couple préférée des Français, loin devant les autres formes d'unions comme le concubinage ou le PACS

Près des deux tiers des Français aspirent à une vie de couple dans le cadre d'un mariage (63%), soit une proportion aussi élevée que celle observée il y a un peu moins d'une dizaine d'années (63% en 2004). L'engouement pour le PACS – dont le nombre d'adeptes a triplé en l'espace de huit ans (12%, contre 4% en 2004) – ne s'est donc pas fait au détriment de l'institution du mariage mais aux dépens d'autres formes d'unions comme le concubinage ou l'union libre (24%, contre 31% en 2004).

Dans le détail des résultats, on remarque que ce goût pour une vie de couple dans un cadre conjugal classique tend à croître avec l'âge des répondants mais également avec leur niveau d'études, leur niveau de revenus et leur pratique religieuse : les catholiques pratiquants (86%) étant, avec les membres des différentes minorités religieuses (protestants, juifs, musulmans,...), une des catégories de la population où cette préférence pour le mariage est la plus forte.

De même, cette aspiration à vivre à deux dans le cadre du mariage dépend beaucoup du degré de stabilité de sa vie conjugale et sentimentale. Ainsi, ce penchant pour ce mode d'union est particulièrement fort chez les personnes en couple (66%), déjà mariées (87%) ou cohabitant sous le même toit (69%), et plus largement chez les personnes actuellement très satisfaites de leur vie sentimentale : plus des deux tiers d'entre elles (69%) expriment leur préférence pour le mariage, contre à peine moins de la moitié (52%) des personnes insatisfaites de leur vie sentimentale.

A l'inverse, on note que plus les Français ont eu des partenaires au cours de leur vie, moins ils aspirent à officialiser l'engagement envers leur conjoint par un acte solennel.

L'aspiration au mariage est toujours aussi forte chez les jeunes

Les trois quarts des jeunes actuellement non mariés (célibataires ou en couple mais non mariés) espèrent passer un jour devant monsieur le maire, soit une proportion très proche de celle observée il y a huit ans (74%, contre 78% en 2004). La proportion de personnes âgées de moins de 35 ans certaines de se marier est même en légère hausse : +5 points, à 28%. En revanche, dans l'ensemble des classes d'âge, le nombre de personnes ayant l'intention d'officialiser leur engagement est plus limité (48% chez l'ensemble des Français non mariés).

De manière générale, on remarque que l'intention de se marier est plus forte au sein de la gent masculine (54%) que féminine (42%) même si les différences entre sexe sont moins marquées chez les personnes les plus susceptibles de passer à l'acte, à savoir les personnes déjà en couple où l'intention de se marier est aussi élevée chez les hommes (61%) que chez les femmes (59%). En revanche, il est intéressant de noter que le désir de « sauter le pas » est particulièrement élevé chez les hommes appartenant aux CSP+ (67%) ou intermédiaires (79%).

On observe également que l'aspiration au mariage tend à diminuer avec l'âge (81% des jeunes de moins de 25 ans aspirent au mariage, contre seulement 13% des personnes âgées de 65 ans et plus) mais aussi avec le nombre de partenaires rencontrés au cours d'une vie. Ainsi, si ce désir est très fort chez les personnes n'ayant eu qu'un seul partenaire sexuel (64%), il est beaucoup plus faible chez celles ayant eu au moins une dizaine d'aventures (37%). Plus largement, on note que cette aspiration est beaucoup plus importante chez les personnes en couple (60%) que chez les célibataires (36%), tout en augmentant avec le niveau de satisfaction à l'égard de sa vie sentimentale.

Etroitement liée au niveau d'études et de revenus, l'intention de se marier varie aussi beaucoup en fonction de la religion et du niveau de pratique religieuse. Ainsi, le désir d'officialiser son union par un acte fort est beaucoup plus élevé dans les rangs des minorités religieuses (73% chez les protestants, 59% dans les autres religions) que dans ceux des catholiques (44%) ou des personnes sans religion (50%). Les catholiques pratiquants se distinguent toutefois de leurs coreligionnaires par une aspiration beaucoup plus forte au mariage (64%, contre 40% chez les non pratiquants).

Le mariage à l'église, une aspiration forte chez les personnes projetant de se marier

Près des deux tiers des personnes projetant de se marier (63%) ont l'intention d'allier mariage à la mairie et mariage à l'église, contre un peu plus d'une sur trois (37%) qui souhaitent éviter toute cérémonie à caractère confessionnel. En revanche, l'importance accordée au caractère religieux du mariage est beaucoup plus limitée chez l'ensemble des Français susceptibles de se marier (35%), notamment chez ceux qui n'en ont pas vraiment ou pas du tout l'intention (23%).

Très logiquement, l'intention d'organiser un mariage intégrant une cérémonie religieuse est particulièrement forte chez les personnes se reconnaissant dans une confession, qu'il s'agisse du catholicisme (51%), du protestantisme (44%) ou d'une autre religion (50%), sachant que c'est dans les rangs des catholiques pratiquants que cette aspiration est la plus forte (93%). A l'inverse, 12% des personnes sans religion souhaitent donner un caractère religieux à leur mariage.

A noter que le souhait d'une cérémonie à caractère confessionnel est particulièrement fort dans certains pans de la population comme les jeunes (54% chez les jeunes de moins de 25 ans, contre 21% chez les personnes âgées de 65 ans et plus), les ruraux (37%, contre 31% chez les habitants de l'agglomération parisienne) ou les personnes aux revenus modestes (36% dans les foyers aux revenus inférieurs à 2 000 € nets / mois, contre 22% dans ceux aux revenus supérieurs à 4 000 € nets / mois).

Pour un premier mariage, le budget global tourne autour de 14 000 €

En moyenne, l'ensemble des Français ayant l'intention de se marier sont disposés à dépenser près de 9 000 € (8 950 € exactement) pour l'ensemble de leur mariage (robe, alliances, repas, location de salle...). Cependant, on note que ce montant monte à 14 000 € chez les personnes n'ayant jamais été mariées, soit le double du budget consacré par les personnes ayant déjà été mariées (7 100 €).

Dans le détail des résultats, il est intéressant de noter que les femmes sont disposées à mettre plus d'argent dans leur mariage que les hommes. En effet, dans la tranche d'âge la plus concernée par les mariages (les jeunes âgés de 25 à 34 ans)¹, les femmes semblent prêtes à y consacrer un budget beaucoup plus élevé (9 550 € en moyenne) que les hommes (7 650 € en moyenne). De même, les jeunes (10 700 € pour les jeunes moins de 25 ans) souhaitent y consacrer un budget beaucoup plus important que les personnes âgées (6 500 € pour celles âgées de 65 ans et plus).

Très logiquement, le budget consacré à un mariage varie beaucoup en fonction du niveau de revenus du foyer mais aussi de la taille d'agglomération : le budget moyen étant deux fois plus élevé en agglomération parisienne (11 150 €) qu'en milieu rural (6 150 €) où, il est vrai, les revenus comme les coûts d'organisation sont beaucoup plus faibles. Mais l'appartenance religieuse influe également beaucoup sur le budget global consacré à un mariage : les personnes appartenant à des religions minoritaires comme l'Islam ou le Judaïsme sont prêtes à dépenser nettement plus (12 200 €) que les catholiques (7 750 €) ou les personnes sans religion (6 500 €).

A noter que les personnes affirmant une part d'homosexualité (gays, bis, lesbiennes), qui devraient bientôt se voir ouvrir le droit au mariage civil, disposent d'un budget moyen (8 150 €) sensiblement supérieur à celui des hétérosexuels (7 500 €).

Les deux tiers du budget global d'un mariage sont financés par les mariés eux-mêmes

En moyenne, les Français projetant de se marier peuvent eux-mêmes prendre en charge les deux tiers du montant de leur mariage (69%), le reste étant financé par leurs familles respectives (29%) ou d'une autre manière (2%). La proportion du budget pris en charge par la famille ne varie pas en fonction du sexe (16% chez les hommes, 17% chez les femmes) et la famille de la mariée n'y contribue pas plus que celle du marié. En revanche, la part prise en charge directement par les hommes (58%) reste plus élevée que celle prise en charge directement par les femmes (49%).

Très logiquement, la proportion du budget pris en charge par la famille décroît avec l'âge du répondant, passant de 29% chez les jeunes âgés de moins de 25 ans à 7% chez les personnes âgées de 65 ans et plus. De même, elle diminue nettement avec le niveau de revenus du foyer : la part prise en charge par la famille étant deux fois plus élevée dans les foyers aux revenus modestes (18% dans les foyers aux revenus inférieurs à 2 000 € nets / mois) que dans ceux aux revenus élevés (9% dans les foyers aux revenus supérieurs à 4 000 € nets / mois). Enfin, elle est d'autant plus importante que le budget du mariage est élevé, la part pris en charge par la famille pour les mariages de moins de 5 000 € étant deux fois plus faible (13%) que celle pour les mariages de plus de 10 000 € (28%).

En revanche, on ne note pas sur ce point de différences significatives en fonction du statut marital (en couple/ célibataire), de la taille d'agglomération ou de la religion.

¹ La moitié des mariages concernent des personnes âgées de 25 à 34 ans (Source Insee 2009).

Quelques chiffres clés

- ♥ Le mariage reste la modalité de vie de couple préférée des Français (63%), loin devant les autres formes d'unions comme le concubinage (24%) ou le PACS (12%).
- ♥ Les trois quarts des jeunes actuellement non mariés (74%) ont l'intention de se marier un jour, soit une proportion qui n'a quasiment pas changé en huit ans (78%).
- ♥ Près des deux tiers des personnes projetant de se marier (63%) ont l'intention de se marier à l'église.
- ♥ Pour un premier mariage, le budget global tourne autour de 14 000 €.
- ♥ Aujourd'hui, l'essentiel d'un mariage est financé par les mariés eux-mêmes : à peine 30% du budget global sont pris en charge par les familles des mariés.

Le point de vue de l'Ifop

Dans un contexte de crise, le mariage reste une valeur forte aux yeux des Français, un symbole d'engagement auquel aspire une société en quête de points de repère dans ses modes de vie et d'organisation. A l'heure où de nouvelles réformes du droit de la famille sont en cours (mariage homosexuel, homoparentalité,...), le mariage apparaît toujours comme le meilleur mode d'union, à la fois parce qu'il constitue un gage de stabilité et une preuve d'engagement envers son conjoint et envers la société. En dépit de l'évolution du droit et de la société, les représentations sociales de ce mode d'union restent donc positives si l'on en juge la proportion de jeunes ayant l'intention d'officialiser un jour leur engagement par un acte solennel. Valorisée avant tout dans sa fonction rituelle et symbolique, la cérémonie religieuse participe quant à elle de cette représentation du mariage comme un acte hautement symbolique qui permet d'inscrire le couple dans la durée. Mais si le mariage reste un symbole, il constitue également un investissement conséquent dont l'essentiel du financement est aujourd'hui directement pris en charge par les mariés.

Fiche technique

A l'occasion du Salon du Mariage organisé à Paris les 29 et 30 septembre 2012 à la Grande Arche de La Défense, l'IFOP a réalisé une enquête du 7 au 11 septembre 2012 pour le magazine **Marions-Nous!-Lesitedumariage.com** auprès d'un échantillon de 1 099 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les 29 & 30 septembre 2012, le Salon du Mariage offre le temps d'un week-end, à la Grande Arche de La Défense, la chance de pouvoir trouver tous les ingrédients nécessaires pour un mariage réussi et qui vous ressemble. Pour cette 7^e édition, 120 exposants ont été rigoureusement sélectionnés pour leur talent, leur professionnalisme et l'étendue de leurs services. Traiteurs, hôteliers, salles de réception, agents de voyages, listes de mariage, créateurs de robes de mariée, photographes, créateurs de vêtements pour homme, imprimeurs, fleuristes, enseignes spécialisées dans les dragées, dans les accessoires de fête... seront tous réunis en un même lieu. Ainsi, organiser son mariage n'est plus un casse-tête, cela devient au contraire un pur plaisir... Les tendances 2013 des collections de créateurs, de designers et de couturiers seront dévoilées au salon, avant même qu'elles soient proposées en magasin